

L'ASSOCIATION POUR LA MICROBIOLOGIE MÉDICALE ET L'INFECTIOLOGIE (AMMI) CANADA

Pour diffusion immédiate

Débat sur la maladie de Lyme à l'émission « W5 » diffusée sur les ondes de CTV

Le 20 novembre 2009 (Ottawa) – Les spécialistes en infectiologie et en microbiologie médicale de l'AMMI Canada travaillent inlassablement pour réduire l'impact des maladies infectieuses sur la santé des Canadiens en offrant le diagnostic et les soins aux patients qui souffrent des infections, en gérant les laboratoires de microbiologie et en fournissant des conseils experts sur la façon de diriger et de contrôler les menaces des maladies infectieuses, telle la maladie de Lyme.

L'un des objectifs de l'AMMI Canada est de protéger et d'éduquer le grand public en promouvant la précision du diagnostic, la prévention et le traitement des maladies infectieuses humaines. Le Dr Gerald Evans, président de l'AMMI Canada affirme que "les informations déséquilibrées et mal éclairées ne rendent service à personne, soit aux patients affectés par la maladie de Lyme ou aux personnes souffrant d'autres maladies et nécessitant un diagnostic précis afin de garantir un traitement médical correct." Il n'y a absolument aucun avantage d'alarmer inutilement le public ou de contribuer à la croyance injustifiée que la communauté médicale canadienne ignore la maladie de Lyme.

Les spécialistes en infectiologie et en microbiologie médicale canadiens examinent favorablement les défis auxquels font face les patients aux diagnostics erronés. Nous avons pris des mesures pour informer nos membres, ainsi que nos collègues médicaux, sur la maladie de Lyme. En 2008, l'AMMI Canada a consacré un colloque sur ce sujet au cours de sa conférence annuelle. Bon nombre de nos membres ont été impliqués dans des séances de formation médicale continue dans nos communautés et ont travaillé avec les responsables de la santé publique pour sensibiliser le grand public sur la façon de se protéger contre la maladie de Lyme.

Il ne fait aucun doute que la maladie de Lyme existe au Canada. Les médecins canadiens sont conscients que la répartition géographique des tiques qui peuvent transmettre la maladie de Lyme a augmenté. Elles sont principalement trouvées dans les régions où les conditions écologiques favorisent la persistance des vecteurs appartenant au genre *Ixodes*. Ces conditions ont des températures plus élevées, une couverture adéquate de sol en hiver, principalement des feuilles de chênes pour éviter la déshydratation des tiques et des hôtes naturels (le cerf de Virginie et la souris à patte blanche) requis par ces tiques pour participer à la transmission efficace de la bactérie. Des recherches canadiennes récentes sur la maladie de Lyme ont fourni des outils de surveillance précieux¹, permettant d'identifier où se trouvent les tiques et comment cette information aide à diagnostiquer la maladie de Lyme chez les patients. Un article publié dans le Journal de l'Association médicale canadienne en juin 2009, intitulé *l'émergence de la maladie de Lyme au Canada*, affirme

¹ *Risk Maps for Range Expansion of the Lyme Disease Vector, Ixodes scapularis, in Canada Now and With Climate Change* Nicholas H. Ogden; Laurie St-Onge; Ian K. Barker; Stéphanie Brazeau; Michel Bigras-Poulin; Dominique F. Charron; Charles M. Francis; Audrey Heagy; L. Robbin Lindsay; Abdel Maarouf; Pascal Michel; François Milord; Christopher J. O'Callaghan; Louise Trudel; R. Alex Thompson. International Journal of Health Geographics, Published: 07/28/2008

que « Puisque la spécificité des tests sérologiques de la maladie de Lyme ne peut être élevée, les données épidémiologiques sur la probabilité de l'exposition aux tiques qui transmettent la maladie de Lyme informent sur le diagnostic sérologique, plutôt que l'inverse. »

L'émission diffusée W5 n'aborde pas le débat substantiel à propos de l'existence véritable de la maladie de Lyme "incurable, chronique". *Borrelia burgdorferii*, la bactérie qui provoque la maladie de Lyme, est sensible à un bon nombre d'antibiotiques et le traitement des phases primaire et secondaire de cette maladie avec une dose unique d'antibiotiques est généralement suffisante. La phase tertiaire de la maladie de Lyme, qui se manifeste principalement avec une forme d'arthrite, ne réagit pas assez bien au traitement des antibiotiques. Nous posons l'hypothèse que, puisque le mécanisme par lequel *b. burgdorferii* cause l'arthrite associée à la maladie de Lyme n'est pas complètement élucidé, des symptômes persistants peuvent bien impliquer un phénomène auto-immune déclenché par des similitudes entre les antigènes de la bactérie de la maladie de Lyme et les antigènes humaines dans les tissus articulaires. Si c'est le cas, un traitement antibiotique prolongé après l'éradication du micro-organisme, ne portera aucune valeur aux patients et, en même temps, risque de produire des complications négatives à cause de l'utilisation excessive des antibiotiques. Cette hypothèse est supportée par des études qui ont montré que le traitement avec les antibiotiques multiples ou la thérapie antibiotique prolongée pour traiter la maladie de Lyme "chronique" ne sont pas bénéfiques².

Les médecins de l'AMMI Canada sont à l'avant-garde des complications de la résistance aux antibiotiques et s'opposent au recours excessif et à l'abus des antibiotiques. « Nous devons prendre en considération les effets secondaires potentiels graves de l'utilisation inappropriée des antibiotiques dans les cas de maladie de Lyme non-prouvés incluant: les maladies associées au *Clostridium - difficile*, les interactions médicamenteuses potentiellement mortelles et la résistance aux antibiotiques » a conclu Evans.

En 2005, les Centers for Disease Control and Prévention (CDC) ont contesté la validité de certains tests de laboratoire américains au sujet de la maladie de Lyme qui utilisent une norme d'interprétation différente.^{3 4} Ces tests coûtent des centaines de dollars le plus souvent et ils sont facturés directement aux patients. « On manifeste un scepticisme à l'égard de ce sujet, » a dit Evans. « En outre, certains médecins américains prétendent être des spécialistes en maladie de Lyme sans que leurs capacités ou les normes selon lesquelles ils revendiquent ce titre, soient vérifiées par des autorités réglementaires. » Une des questions soulevées dans l'émission W5 affirme comme « fait » l'apparition de plus de 19 000 cas de maladie de Lyme dans les états de la frontière canado-américaine, et que le Canada doit diagnostiquer ces cas. Ces rapports ne peuvent être confirmés en raison de la déclaration inadéquate des cas de maladie de Lyme aux États-Unis, engendrés par un système médical qui paie des sommes substantielles à la fois aux laboratoires et aux médecins pour le diagnostic et gestion de la maladie de Lyme prétendue "chronique". Tel que signalé par la famille d'un patient dans la dite émission, ils ont payé plus de 90 000 dollars sur les factures de soins médicaux aux États-Unis.

² "Chronic Lyme Disease" The National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID). Updated April 17, 2009

³ Notice to Readers: Caution Regarding Testing for Lyme Disease. Morbidity and Mortality Weekly Report. February 11, 2005 / 54(05);125

⁴ Lyme Disease Diagnosis. Centers for Disease Control and Prevention. Updated September 29, 2009

«C'est avec grand regret qu'on entend parler de telles histoires qui induisent en erreur et perturbent le public sur ce problème de santé important et affectent les efforts entamés par les médecins et les scientifiques qui œuvrent à aider les patients affectés par la maladie de Lyme et à diagnostiquer avec précision les patients qui souffrent de troubles médicaux non reliés à cette maladie, afin qu'ils soient correctement traités, » a conclu le Dr Evans.

L'AMMI Canada mène la lutte contre les maladies infectieuses. Au déclenchement de problèmes liés aux maladies infectieuses et à la microbiologie médicale, nous soutenons les efforts visant à mettre les informations fiables et précises à la disposition du public.

À propos de l'AMMI Canada

Prévenir et traiter les maladies infectieuses

L'AMMI Canada est l'association nationale des médecins et chercheurs spécialisés en microbiologie médicale et en maladies infectieuses.

Grâce à la promotion du diagnostic, la prévention et le traitement des maladies infectieuses humaines et à travers la recherche, la formation, la pratique clinique et la sensibilisation, l'AMMI Canada s'emploie à protéger et à éduquer le public et également à améliorer les perspectives de carrières de ses membres à travers le développement professionnel et les initiatives de sensibilisation.

Pour plus d'informations et pour les questions des médias, veuillez communiquer avec :

Gwen Lovagi

Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie (AMMI) Canada

101-298 rue Elgin

Ottawa (Ontario)

Canada K2P 1M3

Tél: + 1 613-260-3233 poste104

Télécopieur: + 1 613 260 3235

communications@ammi.ca